

Une femme pressée

(épisode 2)

L'hyperactivité vésicale de la femme (version patient)

Le professeur Pierre COSTA dirige le service d'Urologie de l'Hôpital Robert Debré (CHU de Nîmes).

Scénario : Jean-Louis FONTENEAU (†)

Dessin : Eric VAN OPEN

Mise en couleur : Véronique ROBIN

Maquette : Martine PERRIN

Diffusion : Astellas

Première édition : 2011-2012 (© HB éditions)

Seconde édition : 2013 (© HB éditions)

HB éditions

UNE FEMME PRESSÉE

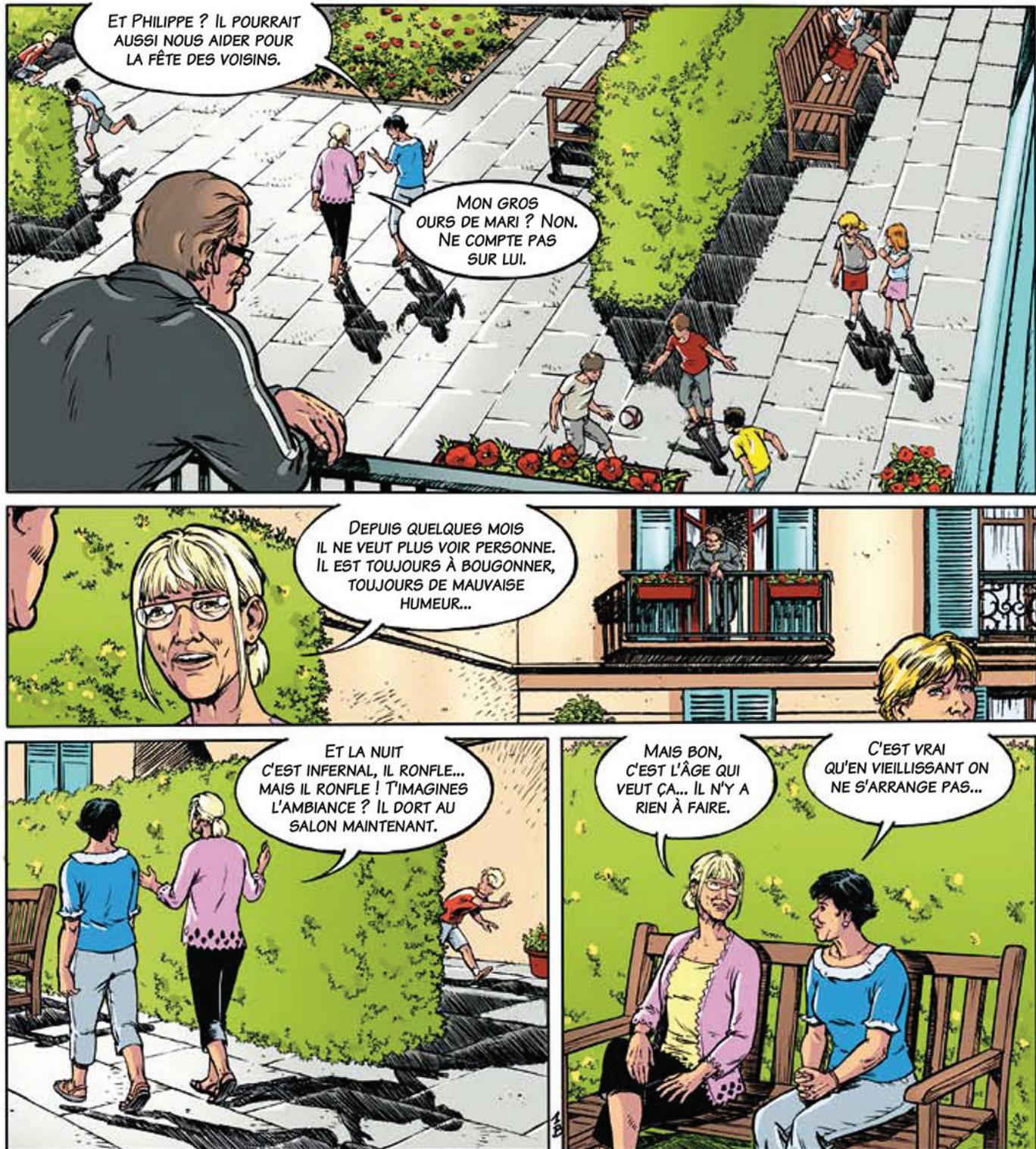
L'HYPERACTIVITÉ VÉSICALE

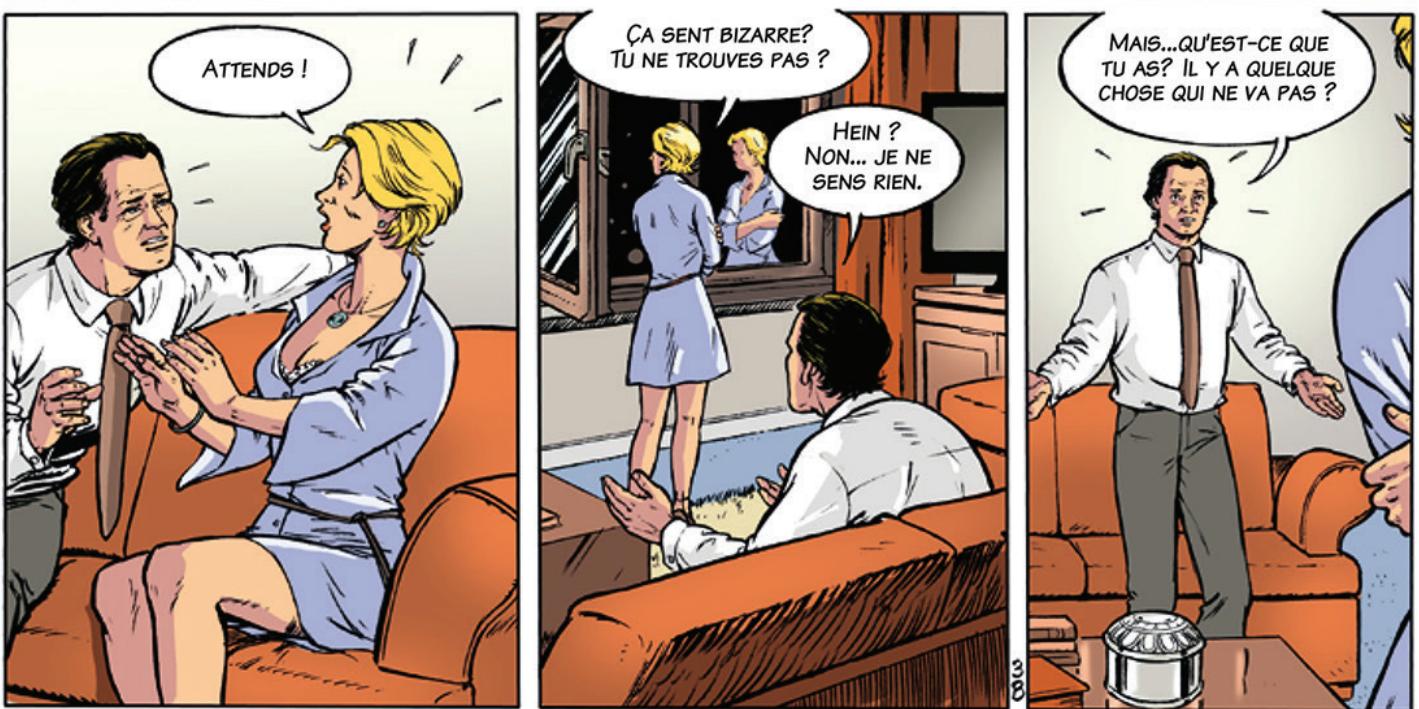
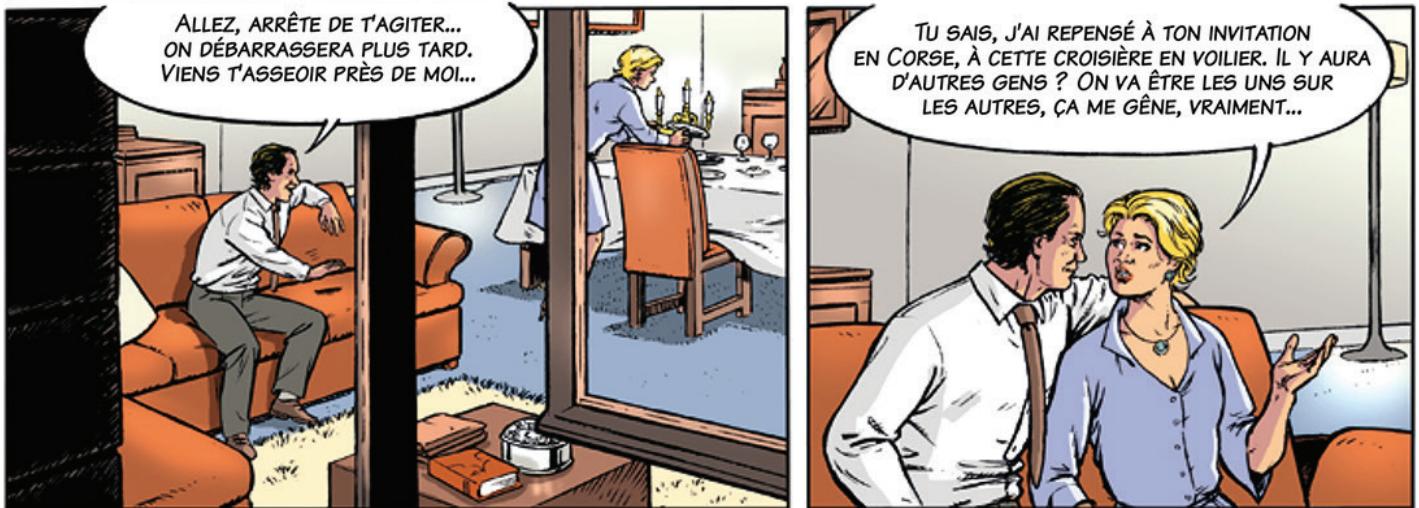
ÉPISODE ②

Par le Pr PIERRE COSTA

VERSION PATIENT

Clara Forest est une femme indépendante et active, mais elle vit dans un stress permanent qui gâche sa vie quotidienne. En effet, elle souffre d'une envie pressante et quasi permanente...de faire pipi.





L'hyperactivité vésicale chez l'adulte

par le professeur Pierre Costa (CHU Nîmes)

Si comme Clara vous souffrez de besoins urgents d'uriner, d'envies trop fréquentes et de difficultés à vous retenir, c'est peut-être une hyperactivité vésicale, parlez-en à votre médecin.

Qu'est-ce que l'hyperactivité vésicale ?⁽¹⁾

C'est le fait de ressentir un besoin d'uriner urgent, pressant, qu'il faut satisfaire très rapidement en cessant toute activité pour aller aux toilettes.

Est-ce fréquent ?⁽²⁾

Oui et la fréquence augmente avec l'âge. Ainsi 12% des personnes sont concernées après 40 ans et plus d'un tiers des gens après 75 ans.

Est-ce que cela touche aussi bien les hommes que les femmes ?⁽²⁾

Oui. Les femmes sont les plus souvent touchées, mais les hommes peuvent aussi en souffrir.

Quelles en sont les causes ?⁽³⁾

La plupart du temps, on ne trouve aucune cause, donc pas de maladie associée. C'est simplement une défaillance du contrôle de la vessie, aggravée par l'âge et la faiblesse du périnée. Parfois la vessie est irritée parce qu'il y a un polype ou une infection, ou parce qu'elle peine pour se vider du fait d'un rétrécissement du canal de l'urètre.

Il est toutefois possible que ce soit dû à une maladie sérieuse comme une sclérose en plaques ou une maladie de Parkinson. C'est pour cela qu'il faut consulter pour être examiné et rassuré ou traité.

S'il n'y a pas de maladie qui cause ces urgences, et si on ne se fait pas soigner, que doit-on craindre ?

D'abord, de vivre moins bien. Ce n'est pas agréable d'arrêter brutalement ce que l'on est en train de faire pour se précipiter aux toilettes, sans parler des fuites et de l'obligation de se changer en catastrophe ou de porter des protections. Se lever souvent la nuit perturbe le sommeil. On dort moins bien et on se réveille plus fatigué. On gêne aussi le sommeil de son conjoint.

Certains sont-ils gênés pour travailler ?⁽⁴⁾

Oui, bien sûr, tous ceux qui ne peuvent pas facilement quitter leur poste de travail pour aller aux toilettes. Pensez aux enseignants qui ont deux ou trois heures de cours à dispenser sans récréation, aux agents qui travaillent dans des cabines de péage avec des billets à délivrer sans interruption, aux chauffeurs de bus qui doivent attendre d'arriver au terminal de la ligne... Ces personnes peuvent être obligées de s'absenter de leur travail (arrêt de travail) ou de demander des aménagements de leur poste, ce qui ne se fait pas toujours aisément pour leur employeur.

Dois-je craindre un jour d'être gêné(e) dans ma vie intime, lors de rapports sexuels ?

C'est en effet possible. L'urgence peut survenir pendant les rapports sexuels et particulièrement pendant l'orgasme. Vous pouvez imaginer la difficulté pour certains de vivre cela...

